

A la Galerie «Arts et Lettres» jusqu'au dimanche 6 juin

Astrid de la Forest, la vie saisie au vol

EN LAVAUX, Astrid de la Forest va à l'essentiel. Quelques traits vert pâle, des pompons d'arbres, une ombre bleue ou vineuse, un ou deux pinceaux de cyprès et la ligne nette et succinte du lac et des montagnes. Tout est dit, rapidement et lisiblement. Tant il est vrai que le trait de l'artiste est une écriture vivante qui court sur le papier bis de Chine, comme sur le cuivre et l'aluminium. Les montagnes couvertes de stries, rides, sillons, ou de chevelures de plis ou de neige, écrivent le mouvement preste des ombres et des lumières. L'œil perçoit dans le balayage des paysages l'ondoiement des volumes.

Les pins, rassemblés comme un bouquet de grandes fleurs sombres, ou animés et flexibles sous le vent qui ébouriffe les aiguilles, clament avec un style japonisant, un noir profond sur la clarté éblouissante du jour.

Bestiaire d'ombres

C'est au Jardin des Plantes de Paris que Astrid de la Forest

Astrid de la Forest, artiste française de la vallée de Fontainebleau, saisit la vie au vol. A l'aquarelle rapide sur le motif, ou au moyen de techniques inventives pour l'estampe, son geste suit le vent dans les pins, les rythmes des sillons et des lignes de vignes et capte sur le vif les cabrioles des singes. Spontanéité et maîtrise, sensibilité et attention aux choses simples donnent aux œuvres une fluidité de sève.

s'installe devant les singes qu'elle adore. Personnages mystérieux, aux grands yeux tragiques qu'elle croque rapidement à l'aquarelle avant d'en faire de grands portraits à l'estampe. Un trait rapide d'un noir profond arque le corps, brandit un bras, étire une queue recourbée et ferme le visage sur une interrogation.

Absolument vivants, proches et troublants dans leurs postures solitaires ou familiales,

les singes nous scrutent. Un nigault, que l'artiste pare d'une corne fière de chèvre alpine, se profile en ombre chinoise sur une clarté lunaire, comme une figure mythique.

Mireille CALLU

● Galerie «Arts et Lettres», 21, Grande Place, Vevey. (Jusqu'au dimanche 6 juin).